

Jacques Derrouida

*Le repas du grand homme*

L'Harmattan



## Avant-propos



Le narrateur raconte ici son histoire de lecteur, le lecteur d'un livre dont il a pris connaissance grâce à un article relativement élogieux paru dans le journal *le Monde*. Ce livre a pour titre « *De quoi demain...* » Il a été écrit sous la forme d'un dialogue entre Elisabeth Roudinesco et Jacques Derrida. Le narrateur est une personne relativement inculte, ce n'est pas un érudit. Les œuvres respectives de ce philosophe et de cette psychanalyste pourtant très connues lui sont étrangères. Le critique du journal « *Le Monde* » a su cependant lui mettre l'eau à la bouche en lui vantant les mérites spécifiques de cette œuvre commune, enfin accessible. Une œuvre à découvert et donc à découvrir.

Le narrateur s'est senti tout à coup rassuré par cette notice, lui qui, comme d'autres peut-être, a toujours éprouvé quelques difficultés à entrer dans l'intimité très restreinte des hautes sphères de la pensée post-moderne.

Le livre évoquant pratiquement à chaque ligne « *la déconstruction* » comme outil ou attitude nécessaire pour pénétrer une œuvre, le narrateur s'est donc pris au jeu de déconstruire en toute décontraction.

Cet exercice a donné naissance à ce petit texte. Il reproduit les premiers mots d'un enfant déconstruit qui vient de naître, légitime et illégitime à la fois, enfanté par un livre écrit par un « *couple traditionnel* », un homme et une femme. Le narrateur emprunte le cheminement recommandé pour un bon apprentissage de la vie, c'est-à-dire la nécessaire « *invention d'une réécriture* ». Il est à sa façon très fidèle au texte puisque complètement infidèle. C'est sa manière à lui d'hériter dignement de ses nouveaux parents.

C'est donc sur cet itinéraire que le narrateur invite le lecteur à le suivre, celui des premiers pas d'un très jeune nourrisson qui subit parfois plus qu'il ne suit l'altérité d'un discours « *hyper-athéologique* ».

